



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

7 (1998)

Femmes, dots et patrimoines

Mathilde Dubesset

Christine FAURÉ (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes*, Paris, PUF, 1997, 885 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Mathilde Dubesset, « Christine FAURÉ (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes*, Paris, PUF, 1997, 885 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/360>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/360>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Mathilde Dubesset

Christine FAURÉ (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes*, Paris, PUF, 1997, 885 p.

- 1 Voici un ouvrage imposant par sa taille et son ambition. C'est une somme qui arrive à point nommé. Elle propose en effet un ensemble de 38 articles rédigés par une équipe très internationale, à dominante historienne, qui aborde le problème du rapport des femmes au politique à travers le temps (du XVI^e au XX^e siècle) et l'espace (en Europe et en Amérique du Nord). Organisées de manière chronologique en trois rubriques, « Au seuil de la modernité, les femmes peuvent-elles gouverner ? », « L'ère des révolutions » et « Combats pour la démocratie », ces contributions souvent très riches et d'une lecture aisée développent toute une série de réflexions que l'on peut regrouper autour de trois thématiques. D'abord la question des femmes dans la pensée politique, philosophique et religieuse occidentale de la Réforme protestante à Marx, en passant par Hobbes, Locke et Fourier ; il faut y ajouter une petite incursion du côté du Coran, dans un article sur « Femmes et Islam en Occident ». Ensuite ce que Christine Fauré appelle, dans son introduction, « la condition politique des femmes » dans les sociétés d'Europe et d'Amérique du Nord, depuis trois siècles. On trouve ainsi des synthèses sur des sujets très variés, de la traite des négresses au XVIII^e siècle à la situation des femmes dans l'Europe de l'Est des années 1960-1980. Enfin, et c'est la dominante de cette encyclopédie, de nombreux articles traitent des actions politiques des femmes, dans leurs dimensions individuelles ou collectives, lors des grandes crises, des révolutions ou des guerres qui jalonnent cette période. Le répertoire est varié avec la Fronde, les révolutions anglaise et américaine, la révolution française et bien sûr les révolutions des XIX^e et XX^e siècles européens. Les femmes sont montrées comme actrices à part entière dans ces moments de rupture historique, mais aussi dans les combats de longue haleine qu'elles ont menés pour leurs droits. On retrouve ici les féministes du XIX^e et du XX^e siècle (l'article de Florence Rochefort « Du droit des femmes au féminisme en Europe 1860-1914 » comme celui de Dominique Fougeyrollas-Schwebel « Le féminisme des années 1970 » constituent des synthèses précieuses, désormais très accessibles pour les étudiants).
- 2 Il faut donc souligner l'intérêt et l'apport de cette vaste entreprise, la richesse et la qualité des références qui accompagnent la majorité des articles et qui constituent une mine d'informations pour qui s'intéresse à l'histoire des femmes et des rapports entre les sexes.
- 3 Quelques réserves tout de même. Si le propos est clair et précis, on peut regretter que parfois la description l'emporte sur l'analyse ; le récit, souvent de facture très classique, ne laisse guère de place aux interrogations très contemporaines sur la manière dont s'écrit l'histoire. Et puis il y a le ton et la teneur de l'introduction intitulée « Prospectus » que signe Christine Fauré. Cette encyclopédie entend « situer, décrire, apprécier la participation féminine dans le mouvement général de transformation qui a marqué notre société occidentale » (p. 1), on ne peut qu'approuver la démarche. Mais les nombreuses allusions aux productions d'une histoire des femmes qui aurait fabriqué « un savoir confiné dans l'étude des particularismes » (p. 2), qui se serait cantonnée au « naître, se nourrir, travailler, aimer, enfanter, mourir », un « parti-pris d'escamotage des révolutions et des conflits » (p. 3) suscitent un certain malaise. « Peut-on voir dans les activités souvent dévolues aux femmes des sociétés rurales, la lessive collective autour du lavoir, aller chercher de l'eau à la fontaine, faire le marché, une manière féminine de s'approprier l'espace public », peut-on lire p. 4. Et quelques lignes après : « il est clair que la complaisance attachée à la description des pratiques culturelles accomplies par les femmes revient à leur refuser toute forme d'accès au politique ». Cette manière péremptoire et expéditive d'évacuer, voire de disqualifier, la question des frontières entre espace privé et espace public (c'est d'ailleurs l'un des apports de l'histoire des femmes à l'histoire tout court) témoigne d'une certaine étroitesse de vue et d'une approche finalement bien peu

historique de ce processus d'appropriation de l'espace public par les femmes. Certains articles de l'encyclopédie (à propos des révolutions anglaise et américaine par exemple) contredisent d'ailleurs cette analyse restrictive en montrant comment la participation des femmes à la dynamique révolutionnaire fut souvent une extension de leur rôle politique officieux dans le ménage ou la communauté.

- 4 On l'a compris, c'est à travers ces critiques *l'Histoire des femmes en Occident* en 5 volumes dirigée par Georges Duby et Michelle Perrot, publiée en 1991-1992, qui est implicitement visée sans être d'ailleurs citée dans cette introduction alors que nombre d'articles y font fort heureusement référence. Certes, les moments révolutionnaires ne sont guère présents dans les volumes 4 (XIX^e siècle) et 5 (XX^e siècle) de cette première synthèse qui a tout de même fait date dans la production historique et où la dimension du politique (à propos de la Révolution française par exemple) était loin d'être absente. Ne pas vouloir reconnaître les apports de cette autre grande somme sur l'histoire des femmes, pratiquer l'allusion plutôt que la franche discussion ne relève pas d'une démarche scientifique mais plutôt du parti-pris ; cela ne peut qu'appauvrir le propos. C'est peut-être l'explication du retour, constaté dès l'introduction, vers une terminologie un peu désuète : « la condition féminine », p. 6.
- 5 Soulignons donc pour conclure la complémentarité entre cette *Encyclopédie politique et historique des femmes* qui était effectivement nécessaire dans le paysage actuel de la production historique et *l'Histoire des femmes en Occident*. D'un côté une approche résolument politique, assez descriptive, dans un cadre chronologique qui fait la part belle aux révolutions, à l'événement et à la part qu'y ont pris les femmes ; de l'autre, une approche plus globale, plus complexe, souvent plus analytique, qui ne néglige pas pour autant la place qu'ont occupée les femmes dans la dynamique de transformation des sociétés. Sur certains sujets (les effets des deux guerres mondiales du XX^e siècle sur le statut, les droits des femmes, les femmes et le nazisme, les femmes dans la guerre d'Espagne) il y a d'ailleurs des renvois possibles de l'une à l'autre, des discussions, voire des controverses qui montrent que l'histoire des femmes et des rapports entre les sexes est bien vivante et c'est plutôt bon signe !

Pour citer cet article

Référence électronique

Mathilde Dubesset, « Christine FAURÉ (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes*, Paris, PUF, 1997, 885 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/360>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
